

POUR UNE ÉDITION CRITIQUE* DE LA PARTIE
“ESPAGNOL-FRANÇAIS” DU *TESORO DE LAS DOS
LENGUAS ESPAÑOLA Y FRANCESA* DE CÉSAR OUDIN
(ÉD. *PRINCEPS*: 1607)

Marc Zuili

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

(Centre de recherche “E.S.R.”) et École Polytechnique (Palaiseau)

Le *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*¹ de l’hispaniste français César Oudin (édition *princeps* : Paris, Marc Orry, 1607) peut être considéré comme l’un des tout premiers dictionnaires bilingues “espagnol-français” et “français-espagnol” digne de ce nom du fait son ampleur. C’est en ce sens qu’il constitue un texte pionnier car la plupart de ses prédécesseurs n’étaient que des répertoires ou des lexiques bilingues ou multilingues relativement sommaires (Lépinette, 1990) : l’unique ouvrage qui s’en approchait quelque peu, sans toutefois l’égaliser, était le *Diccionario muy copioso de la lengua española y francesa / Dictionnaire (sic) très ample de la langue française et espagnole* de Jean Pallet² (édition *princeps* : Paris, M. Guillemot, 1604). Dans le cadre du présent article, après avoir établi la liste chronologique exhaustive des différentes éditions du *Tesoro*...³ (elle est révélatrice de la bonne fortune éditoriale qu’a connue l’ouvrage au cours d’une grande partie du XVII^e siècle, entre 1607 et 1675 très précisément) et étudié son évolution sur près de soixante-dix ans, nous nous sommes attaché à démontrer combien une édition critique moderne – telle que nous l’avons définie dans la note 1 de cette étude – de la partie “espagnol-français” de ce dictionnaire s’avère aujourd’hui nécessaire. Partant de cette nécessité, nous proposons, dans les lignes qui suivent, une démarche

* Comme cela apparaîtra clairement au fil de cette étude, nous entendons par les termes “édition critique” une édition qui, tout en cherchant à constituer le texte “optimal” de l’œuvre considérée, permet en une seule lecture d’en visualiser tous les états (depuis l’édition *princeps* de 1607 jusqu’à la dernière édition du XVII^e siècle, en 1675) et d’en éclairer le contenu par un système de datation de ses différents éléments ainsi que par de nombreuses notes de bas de page. Celles-ci signalent toutes les variantes, indiquent toutes les corrections apportées par nos soins aux fautes d’impression évidentes, expliquent les mots et expressions devenus aujourd’hui obscurs ou très peu courants et rendent compte des évolutions phonologiques et orthographiques observées.

¹ Nous désignerons désormais ici ce dictionnaire par l’appellation abrégée *Tesoro*...

² Certains auteurs utilisent la graphie “Palet”.

³ Cette étude ne concerne que la partie “espagnol-français” du *Tesoro*...

fondée sur des normes précises, mises au point en vue de la réalisation de cette édition critique du *Tesoro*... aujourd'hui en cours. L'originalité de cette future édition repose essentiellement sur le fait qu'il sera possible, en la consultant, d'embrasser en une seule lecture tous les états existants de cette œuvre majeure née sous la plume de César Oudin (précisons, en effet, qu'elle a subi, au fil des ans et des éditions, des ajouts, des suppressions et des modifications diverses). En outre, un système de notes de bas de page permettra d'éclairer certains aspects du contenu même de ce dictionnaire bilingue, rendant ainsi sa consultation plus aisée au lecteur d'aujourd'hui. Enfin, dans le but d'illustrer d'une façon concrète le résultat auquel nous souhaitons aboutir, nous avons inclus, à la fin de cet article, une ébauche de l'édition critique du *Tesoro*..., réalisée selon les normes que nous avons fixées ici. Nous souhaitons que cette étude permette de jeter les bases d'une publication qui sera à même de rendre de grands services à tous ceux qui s'intéressent à la lexicographie hispano-française du XVII^e siècle.

1. RELEVÉ DES DIFFÉRENTES ÉDITIONS DU *TESORO*... DE CÉSAR OUDIN

Il nous a d'abord semblé indispensable de dresser la liste exhaustive de toutes les éditions connues du *Tesoro*... de César Oudin. Par souci de commodité, nous avons attribué à chacune des éditions recensées un sigle qui est composé de l'initiale de la ville où le volume a été publié suivie par la date de cette publication.

L'édition *princeps* du *Tesoro*... est la suivante :

P 1607 = OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thésor des deux langues françoise et espagnolle*, Paris, Marc Orry, 1607, in-4.

La deuxième édition de ce dictionnaire voit le jour en 1616. Il s'agit, ainsi que l'indique le titre, d'une version corrigée et augmentée :

P 1616 = OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thésor des deux langues françoise et espagnolle (...). Reveu, corrigé, augmenté, illustré & enrichy en ceste seconde édition d'un grand nombre de dictions et phrases : & d'un vocabulaire des mots de jargon en langue espagnolle, par le mesme authheur*, Paris, Vve Marc Orry, 1616, in-4.

Cette deuxième édition du *Tesoro*... reprend le texte de la précédente, l'amende souvent et surtout le complète par l'adjonction d'un très grand nombre d'entrées nouvelles. Une partie intitulée "Vocabulaire des mots de jargon en langue espagnolle", placée en fin de volume, fait son apparition.

C'est en 1621, toujours à Paris, qu'est publiée la troisième édition du *Tesoro*... :

P 1621 = OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thésor des deux langues françoise et espagnolle (...). Reveu, corrigé, augmenté, illustré & enrichy en ceste troisieme édition d'un grand nombre de dictions & phrases : & d'un vocabulaire des mots de jargon en langue espagnolle, par le mesme authieur*, Paris, Adrian Tiffaine, 1621, in-4.

Précisons que la même année, un tirage quasiment identique a été fait par Pierre Billaine (seul change le nom de l'imprimeur-libraire sur la page de titre).

L'édition suivante, la quatrième, voit le jour à Bruxelles (nous ne savons pas si César Oudin, qui mourut précisément en 1625, avait pu la connaître) :

B 1625 = OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thésor des deux langues espagnole et françoise (...). Reveu, corrigé, augmenté, illustré & enrichy en ceste quatriesme édition (...)*, Bruxelles, Hubert Antoine, 1625, in-4.

Cette première édition bruxelloise du dictionnaire de César Oudin reprend à l'identique le contenu de P 1616.

La première édition du *Tesoro*... parue après la disparition de César Oudin (il s'agit de la cinquième édition de ce dictionnaire), supervisée par son fils Antoine, est la suivante :

P 1645 = OUDIN César, *Le trésor des deux langues espagnolle et françoise de César Oudin. Augmenté sur les mémoires de son authieur: Outre un bon nombre de dictions & de phrases : Avec une seconde partie toute nouvelle, beaucoup plus ample qu'auparavant. Le tout corrigé & réduit en meilleur ordre, par Antoine Oudin, secrétaire interprète de sa majesté (...)*, Paris, Antoine de Somerville, Augustin Courbé et Nicolas & Jean de la Coste, 1645, in-4.

Comme cela est annoncé dès la page de titre, on constate qu'Antoine Oudin, se fondant sur des documents (ou *mémoires*) laissés par son père, a effectivement enrichi le contenu de l'ouvrage grâce à de nouvelles entrées.

Une seconde édition bruxelloise est proposée par Jean Mommarte en 1660 (il s'agit de la sixième édition de l'œuvre) :

B 1660 = OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas, española y francesa de Cæsar Oudin. Añadido conforme a las memorias del autor (...)* por Antonio Oudin,

secretario intérprete del Rey de Francia. Nuevamente corregido y aumentado de infinidad de omisiones, adiciones y vocablos(...), por Juan Mommarte, Bruselas, Juan Mommarte, 1660, in-4.

Jean Mommarte y a introduit un certain nombre d'entrées⁴, ainsi qu'un appendice intitulé "Vocabulario de las principales ciudades, villas, reynos, provincias y ríos del mundo".

C'est en cette même année 1660 qu'une septième édition du *Tesoro...*, comportant divers tirages quasiment similaires (seuls changent quelques petits détails, comme le nom du libraire-imprimeur ou la gravure de la page de titre), est mise sur le marché, à Paris⁵ :

P 1660 = OUDIN César, *Le Trésor des deux langues espagnole et françoise de César Oudin. Augmenté sur les mémoires de son auteur (...) par Antoine Oudin, secrétaire interprète de sa Majesté*, Paris, Michael Bobin, 1660, in-4.

Enfin, la dernière édition ancienne du *Tesoro...* (c'était la huitième édition de l'œuvre) a vu le jour à Lyon en 1675. Elle a donné lieu à trois tirages parus simultanément chez J.-B. Bourlier et L. Aubin, chez Miguel Mayer et chez Antoine Beaujollin. Dans ces tirages, seul diffère le nom du libraire-imprimeur qui apparaît sur la page de titre :

L 1675 = OUDIN César, *Tesoro de las dos lenguas francesa y española. Thrésor des deux langues françoise et espagnole*, León de Francia, J.-B. Bourlier et L. Aubin (ou Miguel Mayer ou A. Beaujollin), 1675, in-8⁶.

Nous terminerons ce relevé des différentes éditions du *Tesoro...* de César Oudin en précisant que l'on connaît une lignée "pirate" d'éditions trilingues (espagnol, français et italien) qui découlent de ce dictionnaire. Mise au point

⁴ Le professeur Robert A. Verdonk estime, à propos de cette édition bruxelloise du *Tesoro...*, que "la parte 'español-francés' sí contiene novedades, pero cabe advertir que en su mayor parte éstas no se corresponden con el uso de los autores de la época" (Verdonk, 1993: 799). Il semble, en effet, que plusieurs de ces entrées nouvelles, ne soient que des néologismes forgés par Jean Mommarte ou des mots uniquement en usage dans les Flandres, mais méconnus des Espagnols de la péninsule.

⁵ Outre le tirage réalisé chez Michael Bobin et cité ci-après, nous en avons recensé huit autres qui portent les noms des imprimeurs-libraires suivants : Simon Le Sourd, Antoine de Sommaville, Estienne Maucroy, Jean Dupuis, Louis Chamhoudry, Pierre Roccollet, Pierre Moet, Thomas Jolly. Alejandro Cioranescu annonce trois autres tirages parus respectivement chez Jacques Villery, la veuve Edme Pepingué et P. Ménard, que nous ne sommes pas parvenu à localiser (Cioranescu, 1977: 396).

⁶ Il convient de signaler que la partie "espagnol-français" de cette édition a été reproduite en fac-similé, mais ce tirage est aujourd'hui totalement épuisé (Oudin, 1968 [1675]).

par Girolamo Vittori (connu aussi sous le nom francisé de Hiérosme Victor⁷), la première version de ce *Tesoro de las tres lenguas francesa, italiana, y española* vit le jour en 1609. Elle fut suivie de cinq autres éditions, en 1616⁸, 1627, 1637, 1644 et 1671. Lors de la réalisation de l'édition *princeps* de ce dictionnaire trilingue, Vittori avait intégralement plagié l'édition parisienne de 1607 du *Tesoro...* de César Oudin tout en l'augmentant de matériaux nouveaux – près de 3 000 articles en plus (Cooper, 1960a: 7) – et avait ajouté, pour l'ensemble des entrées ainsi obtenues, des équivalents italiens de son cru. César Oudin, dès la deuxième édition de son *Tesoro...* (1616), fustigea, sans pourtant le nommer, celui qui l'avait pillé. C'est dans son "Avertissement nécessaire aux lecteurs", qu'apparaît cette dénonciation de plagiat :

L'adiousteray à l'aduertissement cy dessus, que ceux qui ont fait imprimer ce *Tesoro* [i.e. l'édition trilingue] à Genève, avec l'addition de la langue italienne, & de quelques dictions espagnoles fournies par d'autres, n'ont pas oublié de s'attribuer l'honneur de l'auoir compilé, mais ils ne se sont pas aduisez de le conférer avec d'autres dictionnaires, tant françois qu'espagnols, où il eussent trouué, qu'en la première édition faite à Paris, il manque (par la faute des imprimeurs) une page entière en la lettre R, de la seconde partie qui est françoise-espagnole, à sçauoir depuis le mot *retordre* iusques à *rêuer*, preuue suffisante, puisque le mesme deffault est en leur impression, qu'ils ne se sont seruis que de notre exemplaire (Oudin, 1616: fol. ã iv).

Et César Oudin d'ajouter :

En outre, i'eusse désiré que celui qui y a adiousté l'italien, eut mieux entendu les deux autres langues, car i'ay trouué qu'en l'explication seule de ce qui n'est pas mesme une lettre entière, il a laissé eschaper de sa plume cinq ou six absurditez (Oudin, 1616: fol. ã iv).

⁷ Annamaria Gallina nous a fourni de précieux détails sur Vittori : "Girolamo Vittori nacque a Bologna prima del 1549 (...). Nel 1567, a causa delle persecuzioni contro i riformati, dovette trasferirsi con la famiglia a Ginevra. Qui nel 1573 sposò Camilla Arnolfini, di nobile famiglia lucchese, dalla quale ebbe sette figli. Il 30 dicembre 1574 ottenne la "bourgeoisie" di Ginevra e continuò a risiedere in quella città. Nel 1609 (...) esce il "Tesoro de las tres lenguas" che lo farà accusare di plagio dai posteri. (...) È ignoto l'anno della sua morte" (Gallina, 1959: 230-231).

⁸ L'édition en question porte en fait la date de 1606, mais il a été démontré (Gallina, 1959: 233 ; Bingen, 1987: 235) qu'il s'agissait pour Girolamo Vittori de faire ainsi croire à l'antériorité de son dictionnaire trilingue sur l'édition *princeps* du *Tesoro...* (1607) de César Oudin.

2. LE *TESORO...* DE CÉSAR OUDIN : UN DICTIONNAIRE BILINGUE EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Le relevé des différentes éditions du *Tesoro...* de César Oudin que nous venons de dresser est révélateur de l'immense succès remporté par ce dictionnaire au cours du XVII^e siècle. Réédité avec des ajouts et des améliorations pendant près de soixante-dix ans, l'ouvrage constitue indéniablement l'une des œuvres phare de la lexicographie bilingue franco-espagnole de l'époque. Son atout majeur, gage de sa remarquable longévité éditoriale, est d'avoir su s'adapter à l'évolution de la langue, tant en espagnol qu'en français. Ce sont ces adaptations successives qui font l'objet des considérations qui suivent.

Rappelons tout d'abord que César Oudin, lors de la réalisation de la première édition du *Tesoro...* (P 1607), avait habilement emprunté à des dictionnaires antérieurs un grand nombre de matériaux lexicographiques (Cooper, 1960*b* et 1962 ; Lépinette 1989 et 1991 ; Verdonk, 1990 et 1992 ; Zuili, 2006). Il s'était ensuite efforcé, au fil des éditions successives de son dictionnaire, de le mettre à jour par de nouveaux emprunts à des ouvrages plus récents. Ainsi, P 1616 donna lieu à une augmentation considérable : nous avons recensé l'apparition dans cette édition de quelque 5 000 entrées nouvelles ainsi que la présence de précisions et d'améliorations introduites dans la traduction de très nombreux termes (Zuili, 2004: 125-126 et 148-194). D'où étaient issus ces matériaux ? C'est en grande partie à Louis Cooper que nous devons une réponse à cette question. Dans une étude pionnière, ce chercheur a donné les preuves (1960*a*: 3-20) que César Oudin avait d'abord repris à son compte la quasi-totalité des additions que son propre plagiaire, Vittori, avait introduites dans l'édition *princeps* (1609) de son *Tesoro de las tres lenguas francesa, italiana, y española* :

(...) Oudin plagió a Vittori tan decididamente como éste le había plagiado antes a él, y sin remordimiento alguno, justificando su acción como natural represalia (Cooper, 1960*a*: 10).

Louis Cooper a ensuite démontré que César Oudin avait puisé le reste des nouveaux éléments de P 1616 dans le *Tesoro de la lengua castellana o española* (1611) de Sebastián de Covarrubias (Cooper, 1960*b*). Enfin, le "Vocabulaire des mots de jargon en langue espagnolle" qui fait ici son apparition, n'est autre qu'une reprise à l'identique du *Vocabulario de Germanía* (1609) de Juan Hidalgo. Ces emprunts massifs sont révélateurs de l'attention que l'auteur du *Tesoro...* portait à tout ce qui se publiait dans le domaine de la lexicographie.

Cinq années plus tard, P 1621 voyait le jour. Très proche de P 1616, cette édition se caractérise par l'introduction de quelques entrées nouvelles, par la

correction ou l'amélioration de certaines des traductions proposées et par un classement alphabétique plus rigoureux des matériaux lexicographiques, mais qui n'équivalait toutefois pas celui de nos dictionnaires actuels.

Nous ne nous étendrons pas sur B 1625, édition bruxelloise qui nous est apparue comme un calque exact de P 1616, ce qui est confirmé par Robert A. Verdonk : "La edición de 1625 (Bruselas, H. Antoine) es completamente idéntica a la de Paris 1616" (Verdonk, 1993: 790).

Malgré le décès, en 1625, du rédacteur initial du *Tesoro...*, ce dictionnaire vit encore son contenu évoluer puisque Antoine Oudin, le propre fils de César, en offrit au public une nouvelle édition, P 1645. Comme cela est clairement indiqué dès la page de titre, ce volume est "Augmenté sur les mémoires de son auteur. Outre un bon nombre de dictions & de phrases : Avec une seconde partie toute nouvelle, beaucoup plus ample qu'auparavant. Le tout corrigé & réduit en meilleur ordre" (Oudin, 1645: page de titre). Outre de nouvelles entrées, Antoine Oudin a intégré dans le corps de l'ouvrage le "dictionnaire de *Xerigonça* ou jargon", qui figurait à la fin des volumes de toutes les éditions antérieures : "Le Dictionnaire de *Xerigonça* ou jargon, qui estoit à part, est expliqué en françois, & mis en son rang dans le corps du livre" (Oudin, 1645: page de titre). Enfin, il a procédé à un "dépoussiérage" de certaines traductions françaises en éliminant mots et expressions qui avaient vieilli.

En 1660, le libraire-imprimeur bruxellois Jean Mommarte réalisa à son tour une édition du *Tesoro...* qu'il enrichit de nouvelles entrées, souvent discutables : en effet, comme l'a démontré Robert A. Verdonk, une grande partie de ces nouveaux matériaux lexicographiques introduits dans la partie "espagnol-français" de B 1660 "se pueden considerar como meras 'creaciones' de Mommarte, que no se corresponden con la realidad lexicológica de la segunda parte del siglo xvii" (Verdonk, 1993: 798).

L'autre édition de 1660, parisienne cette fois (P 1660), vraisemblablement réalisée d'une façon totalement indépendante de B 1660, apporte à son tour quelques éléments nouveaux. Quantitativement, cet apport s'avère cependant minime.

Enfin, L 1675, l'édition lyonnaise de 1675, la dernière de cette importante lignée de dictionnaires bilingues, réalise la synthèse de tous les matériaux contenus dans les éditions antérieures et c'est à ce titre qu'elle nous apparaît comme étant la plus riche et la plus complète.

3. LE *TESORO...* DE CÉSAR OUDIN (PARTIE “ESPAGNOL-FRANÇAIS”) : UNE ÉDITION CRITIQUE INDISPENSABLE

Les dictionnaires anciens, qu’ils soient monolingues, bilingues ou pluri-lingues rendent d’immenses services aux chercheurs et spécialistes des littératures du passé. Ils permettent de mieux pénétrer les textes anciens en donnant un éclairage particulier aux termes qui y sont employés. Ils constituent donc de précieux instruments de travail car ils témoignent de l’état d’une langue à un moment donné du passé. Si l’on prend, par exemple, le cas des éditions critiques de textes littéraires des XVI^e et XVII^e siècles, leur réalisation n’est pas envisageable sans le recours à ces ouvrages. D’ailleurs, depuis quelques années, tant dans le domaine de la langue espagnole que dans celui du français, plusieurs dictionnaires des siècles passés, jusqu’alors d’accès difficile de par leur rareté, ont été remis en circulation sous diverses formes (éditions en fac-similé dans un premier temps, ensuite sur support microfilmé et, plus récemment encore, sous forme de cédéroms ou de DVD), facilitant considérablement la tâche de leurs utilisateurs.

Parmi ces rééditions modernes, celles du *Tesoro de la lengua castellana o española* de Sebastián de Covarrubias (Covarrubias, 1943 [1611]), du *Diccionario de Autoridades* de la Real Academia Española (Gredos, 1963-1964 [1726-1739]), du *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* de César Oudin (Oudin, 1968 [1675]), et du *Dictionnaire universel* d’Antoine Furetière (Furetière, 1978 [1690]) furent, en leur temps, des réalisations pionnières. Plus récemment, il faut savoir gré à Brigitte Lépinette d’avoir donné une version microfilmée de l’édition *princeps* du *Diccionario muy copioso de la lengua española y francesa / Dictionnaire très ample de la langue françoise et espagnole* de Jean Pallet (Pallet, 1995 [1604]). Mais les progrès techniques ont, depuis lors, permis à des projets plus ambitieux encore de voir le jour. C’est ainsi qu’ont été mis sur le marché le *Nuevo Tesoro Lexicográfico de la Lengua Española* (NTLLE: 2001) qui offre, sous forme de DVD soixante-six dictionnaires anciens relatifs à la langue espagnole (ouvrages monolingues ou bilingues, dont la version P 1607 du *Tesoro...*) et le *Grand Atelier Historique de la Langue Française* (GAHLF), cédérom qui contient quatorze dictionnaires anciens, témoins de la langue, de la culture et des mœurs françaises du XIII^e au XIX^e (GAHLF: 2003). Pourtant, malgré ces efforts, il reste encore beaucoup à faire, tant les besoins sont importants...

Ce sont ces besoins criants qui nous ont logiquement conduit à songer à la réalisation d’une édition critique de la partie “espagnol-français” du *Tesoro...* de César Oudin. En effet, comme l’a écrit fort justement Samuel Gili Gaya, il

s'agit d'une œuvre essentielle de par l'influence qu'elle a eu sur de nombreux dictionnaires bilingues qui en découlent directement :

Su influencia fue tan grande que puede decirse que todos los diccionarios bilingües deben algo al *Thésor* de Oudin, y algunos se limitan a copiarle o traducirle con pocas alteraciones (Gili Gaya, 1960: XXII).

Et de fait,

parmi ceux qui s'inspirèrent plus ou moins largement du dictionnaire bilingue de César Oudin, citons Lorenzo Franciosini, l'imprimeur anversois César-Joachim Trognésius, Arnaldo De la Porte, Nicolas Mez de Braidenbach et Francisco Sobrino (Zuili, 2006: 128).

Un autre argument en faveur de la réalisation d'une édition critique du *Tesoro*... est que ce dictionnaire constitue un précieux témoignage pour la connaissance de l'état de la langue française au début du xvii^e siècle, puisque sa première édition (1607) est très antérieure à la publication du célèbre *Dictionnaire de l'Académie* (1694), et qu'il contient maintes expressions du français en usage à l'époque. Comme l'a souligné Isolina Sánchez Regueira,

(...) nous pouvons dire que l'œuvre réalisée d'abord par César Oudin, complétée et perfectionnée par la suite par Antoine, constitue une excellente base pour la lexicographie de l'époque classique, aussi bien pour l'espagnol que pour le français (Sánchez Regueira, 1982: 340).

Et elle ajoute, dans une autre de ses études à propos de l'ouvrage de grammaire espagnole qu'avait aussi publié César Oudin :

La *Grammaire espagnole*, y, **en general, toda la obra de Oudin** [c'est nous qui soulignons], (...) es una contribución de gran valor para el estudio diacrónico del español, y hasta, a veces, del francés, por las notas contrastivas que nos da entre las dos lenguas (Sánchez Regueira, 1981: 113).

Enfin, l'histoire même du contenu du *Tesoro*..., avec ses constantes évolutions presque tout au long du xvii^e siècle (voir *supra*, paragraphes 1 et 2), ne pouvait que nous inciter à en entreprendre une édition critique moderne, sa particularité étant de permettre à ses utilisateurs d'accéder *en une seule lecture* aux états successifs du texte de ce dictionnaire : jusqu'à présent, aucune des versions de ce dictionnaire, même parmi les plus récentes – celle proposée par Bernard Pottier (Oudin, 1968 [1675]) et celle contenue dans le *Nuevo Tesoro*

Lexicográfico de la Lengua Española (NTLLE: 2001) –, n’offrait une telle possibilité.

La présente étude constitue donc le premier pas vers la réalisation de cette édition critique de la partie hispano-française du *Tesoro...* de César Oudin et a pour ambition de servir d’introduction à cette future publication.

4. RÈGLES ADOPTÉES POUR UNE FUTURE ÉDITION CRITIQUE DU *TESORO...* DE CÉSAR OUDIN

Nous venons de voir la place importante qu’a occupée tout au long du XVII^e siècle le *Tesoro...* de César et Antoine Oudin. Il a été souligné combien l’ouvrage avait su évoluer au fil du temps (ajouts d’entrées nouvelles, suppressions de mots et expressions tombés en désuétude, prise en compte des évolutions phonologiques et orthographiques de l’espagnol, etc.). Ce dictionnaire bilingue, s’inspirant de travaux lexicographiques antérieurs, les a si bien intégrés puis amplifiés qu’il est devenu à son tour un modèle du genre et une source majeure pour nombre de lexicographes. Le *Tesoro...*, ce témoignage essentiel de deux grandes langues européennes du XVII^e siècle, méritait, comme on l’a démontré, d’être remis en circulation, sous la forme d’une édition critique permettant d’en reconstituer *en un seul coup d’œil* les états successifs et contenant diverses informations à propos de la langue et du lexique employés. Ce sont les règles adoptées pour mener à bien cette future édition critique que nous présentons dans les développements qui suivent.

4.1. *Les fondements de l’édition critique proposée*

4.1.1. Choix du texte de référence

La détermination d’une édition de référence du *Tesoro...* sur laquelle devait se fonder notre édition critique a fait l’objet d’une réflexion initiale indispensable. Nous avons éliminé d’office les éditions trilingues, qui avaient suscité les vives récriminations de César Oudin (Oudin, 1616: fol. ã iv) contre Girolamo Vittori, le plagiaire qui avait réalisé la première de ces éditions français-espagnol-italien, en 1609. Ce choix est d’autant plus justifié que, en 1645, l’édition du *Tesoro...* due à Antoine Oudin (P 1645), contenait encore la mise en garde suivante, faite par ce dernier dans un texte préliminaire intitulé “À ceux qui se serviront du présent volume” :

Le ne vous répète point icy l’*Advertissement* de César Oudin touchant le *Trésor des trois langues*, imprimé à Genève, et qui est bien la plus mauvaise pièce, &

la plus embrouillée que l'on puisse imaginer ; l'en laisse le jugement à ceux qui en ont la connoissance" (Oudin, 1645: fol. ã iiiii v°).

Parmi les huit éditions bilingues du *Tesoro...* que nous avons recensées, publiées de 1607 à 1675, laquelle allions-nous adopter comme texte de référence ? L'étude serrée de ces différents volumes nous a permis de constater que le texte initial de 1607 avait été considérablement enrichi au cours des décennies, chaque édition reprenant quasiment à l'identique le texte de la précédente et y ajoutant de nouvelles entrées. À titre d'exemple, si dans P 1607 nous passons immédiatement de l'entrée "Ábito, *ou vestido, Habillement, vestement*" à l'entrée "Ábito, *disposición, Habitude, coutume, ou accoustumance*", dans les éditions ultérieures nous trouvons l'enchaînement suivant : "Ábito, *ou vestido, Habillement, vestement*" (P 1607), "Ábito, *Habit & marque d'ordre de chevalerie*" (P 1616), "Cavallero del Ábito, *Chevalier de l'ordre*" (P 1621), "Ábito, *disposición, Habitude, coutume, ou accoustumance*" (P 1607). Comme nous l'avons dit auparavant, ces augmentations étaient issues de dictionnaires, glossaires ou lexiques publiés entre deux éditions du *Tesoro...* dont César Oudin, puis ses continuateurs, avaient habilement su tirer la "substantifique moelle".

Parfois, l'enrichissement provenait de l'adjonction d'une nouvelle traduction à celle(s) déjà proposée(s) :

- Abulto, *Sans esgard, sans choix, à bouleveuë* (P 1607) ;
- Abulto, *Sans esgard, sans choix, à bouleveuë, en bloc* (P 1621).

D'autres fois encore, l'ajout avait pour objet de compléter une traduction donnée :

- Abucasta, *especie de ánade, Vne espèce de canne* (P 1607) ;
- Abucasta, *especie de ánade, Vne espèce de canne marine, grosse comme une poule, de couleur grise & blanche* (P 1616).

Au contraire – cela arrivait de temps en temps –, des mots ou des expressions français qui avaient vieilli et n'étaient plus employés se voyaient supprimés (c'est le cas, dans l'exemple qui suit, du verbe "se chesmer" qui, étant tombé en désuétude, fut éliminé dès P 1645) :

- Acuytarse, *S'affliger, se chesmer, se tourmenter* (P 1607, P 1616 et P 1621) ;
- Acuytarse, *S'affliger, se tourmenter* (P 1645, P 1660, B 1660 et L 1675).

Dans un souci de commodité de lecture, les renvois d'une entrée vers une autre avaient été peu à peu éliminés, même si cela conduisait à donner à deux entrées une traduction identique ou très proche :

- Abolengo, *voyez Abolorio / Abolorio, Généalogie, race* (P 1607, P 1616 et P 1621) ;
- Abolengo, *Race / Abolorio, Généalogie, race* (P 1645, P 1660 et B 1660)⁹.

Enfin, dans quelques cas relativement rares, une traduction donnée dans l'un des volumes était remplacée par une nouvelle traduction, généralement plus longue, et ce, soit pour tenir compte de connaissances nouvelles, soit pour rectifier une formulation erronée (l'exemple qui suit montre, en effet, que dès P 1621 la traduction explicative du terme "aduar" avait connu une notable ampliation destinée à compléter et rectifier le texte des éditions antérieures) :

- Aduar, *ou aldea de los alárabes, Village, hameau, petites maisonnettes ou cahuëttes, faulxbourg, logettes de pasteurs* (P 1607 et P 1616) ;
- Aduar, *ou aldea de los árabes, Village, hameau, ou peuplade des Arabes, qui est composée de tentes & pavillons qu'ils dressent tantost en un lieu, & tantost en un autre, transportant tout ce qu'ils ont, & lorsqu'ils asséent leurs dites tentes, ils mettent celle de leur seigneur au milieu de toutes : les Égyptiens en font quasi de mesme ; maisonnettes, cahuëttes & logettes* (P 1621, P 1645, P 1660, B 1660 et L 1675).

L'analyse de tous ces éléments (ajouts, suppressions, modifications, etc.) nous a permis d'observer que l'édition la plus complète n'était pas la dernière publiée du vivant de César Oudin (P 1621), pas plus que celle due à son fils Antoine (P 1645), mais bien la dernière de la lignée (L 1675), qui présentait, en outre, l'avantage de réunir presque en totalité les diverses augmentations introduites dans P 1660 et B 1660¹⁰. C'est d'ailleurs ce qui est clairement annoncé dans l'avertissement "Au lecteur", qui figure en tête de L 1675 :

(...) *l'on peut dire que ce Thrésor contient tous les autres* [c'est nous qui soulignons], et que même étant icy très parfaitement unis, ils sont devenus plus précieux, tant par le soin qu'on a pris d'expliquer clairement et de traduire non seu-

⁹ L 1675 enrichit encore l'entrée "Abolengo" : *Race, descendance de ses ayeuls*.

¹⁰ Comme nous l'avons déjà dit, la comparaison de ces apports, différents dans P 1660 et B 1660, permet d'affirmer que ces deux éditions ont été réalisées indépendamment l'une de l'autre.

lement mot à mot, mais encore les sens figurés, métaphoriques, ou allégoriques des idiotismes les plus difficiles de la langue espagnole, que par la commodité & le soulagement que le lecteur en recevra pour apprendre avec plus d'utilité la pureté de la langue, & pour l'intelligence des Poètes les plus difficiles qui sont ordinairement remplis de ces métaphores & allégories" (Oudin, 1675: fol. ã ii).

Signalons, au passage, que L 1675 a introduit à son tour plusieurs entrées, qui furent les dernières adjonctions que ce dictionnaire ait connues. Il nous a donc semblé que cette édition constituait bien le texte "optimal" que nous recherchions. Néanmoins, nous avons aussi souhaité réaliser une édition qui se devait impérativement d'indiquer les différents états du texte du *Tesoro*... (voir *supra*, note 1). Aussi avons-nous décidé, en partant de la transcription de l'édition ultime de 1675 et en la comparant à toutes celles qui l'ont précédée, non seulement de dater – par des indications entre crochets – les apports successifs qui, à la manière de strates, se sont superposés, mais aussi de reconstituer, par un jeu de notes, le contenu de chacune des éditions antérieures, ces notes présentant les suppressions opérées au fil du temps, l'évolution de certaines traductions, les entrées nouvelles apparues au gré des éditions... Nous espérons, en procédant ainsi, donner la possibilité au lecteur d'embrasser plus aisément les différents états de la partie "espagnol-français" du *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*.

4.1.2. Normes d'établissement du texte du *Tesoro*...

4.1.2.1. Critères de transcription du texte

Notre dessein étant avant tout de présenter un texte fidèle, nous avons opté pour la conservation des graphies contenues dans L 1675, même si, pour un même mot, elle présentaient des variantes, la langue n'étant pas encore pleinement fixée : c'est ainsi que, au sein de ce texte, cohabitent les mots "assurance" et "assurances", "tuilles" et "thailles", "escheoir" et "eschoir", etc. Partant donc du désir de respecter le texte de l'édition lyonnaise du *Tesoro*..., nous avons renoncé à moderniser l'orthographe, parfois hésitante, de l'époque, sous réserve des quelques observations que nous développons ci-après.

4.1.2.2. Majuscules, accentuation, ponctuation, jonction et séparation des mots, réduction du "s" long

L'emploi des majuscules dans L 1675, qui ne semble pas toujours cohérent au lecteur d'aujourd'hui, a été rendu conforme à l'usage moderne.

L'accentuation, extrêmement “capricieuse”, tant pour les entrées en espagnol, où elle est systématiquement omise (*aclaracion, ademan*, etc.), que pour les traductions en français, où elle figure avec de nombreuses variations (on trouve “vase à mettre de l'eau” ou “pour apprendre à lire aux petits enfants”), a été rétablie pour toutes les catégories de mots.

La ponctuation, elle aussi, est souvent défectueuse : c'est ainsi qu'apparaissent “vis à vis” au lieu de “vis-à-vis”, ou “sens dessus, dessous” pour “sens dessus dessous”. Nous l'avons donc rétablie suivant les normes actuellement en vigueur, sans pour autant indiquer en note la modification apportée.

La jonction et la séparation des mots, parfois aberrantes dans L 1675, ont été rectifiées et adaptées à l'usage actuel :

Exemples : Abrirlo sellado > Abrir lo sellado
 Abuenas > A buenas
 con migo > conmigo

Enfin, pour une simple raison de commodité de lecture, nous avons remplacé le “s” long, employé par les imprimeurs de l'époque, par un “s” actuel :

Exemples : te]moings > tesmoings
 a]ffeurance > assurance
 abade]fa > abadessa

4.1.2.3. Abréviations

Nous avons supprimé l'unique abréviation graphique qui figurait dans L 1675 : le tilde qui surmonte les voyelles a été remplacé par la lettre “n” que nous avons rétablie à l'intérieur du mot :

Exemples : acostumãce > acostumance
 fêdu > fendu
 persõne > personne
 résolutiõ > résolution

4.2. *Appareil critique*

4.2.1. Les corrections

Pour transcrire le texte de L 1675 – l'édition du *Tesoro*... la plus complète, à notre sens –, nous nous sommes borné à rectifier les quelques erreurs matérielles flagrantes, qui sont essentiellement des fautes d'impression.

Dans la présente édition, lorsque nous apportons une modification aux mots du texte de L 1675, notre leçon apparaît en gras et nous indiquons en note quelle est la forme vicieuse que nous avons amendée, ainsi que les motifs de notre intervention : citons comme exemples le remplacement par nos soins du mot “távarro” par “távano”, d’ailleurs attesté dans toutes les autres éditions, ou celui de la formulation “decence de ses ayeuls” par “ascendance de ses ayeuls” (erreurs évidentes du typographe).

4.2.2. Apports successifs et variantes

Comme nous l’avons dit, le texte retenu est celui de L 1675, que nous avons transcrit à l’identique. Le collationnement des sept éditions de référence¹¹ (P 1607, P 1616, P 1621, P 1645, P 1660, B 1660 et L 1675) nous a permis de recenser la totalité des modifications intervenues.

Il est possible de suivre l’évolution chronologique de chaque notice, grâce à un système de datation entre crochets, intégré dans le corps du texte. Ainsi, “Abrasar, *Embrazer, brusler*” est suivi de [P 1607] : il faut comprendre que cette entrée est apparue dans l’édition de 1607 et que la traduction proposée a été maintenue dans toutes les éditions ultérieures. Dans le cas d’une traduction qui s’est trouvée enrichie au fil des éditions, chaque ajout a été pareillement daté (“Abollado, *Escaché, meurtry, enfoncé* [P 1607], *froissé, bosselé, bossué, vessié* [P 1616], *fait à boüillons* [P 1645]”), ou “Acariciar, *Caresser* [P 1607], *amadoüer* [P 1616], *faire des caresses* [P 1607]”), chacune des datations s’appliquant à tous les éléments qui la précèdent.

Les notes de bas de page permettent de consigner les variantes observées. Il s’agit essentiellement de traductions, parfois vieilles, qui ont été remplacées ou modifiées¹², d’éléments qui ont disparu au gré des éditions¹³, de la présence de renvois figurant dans les premières éditions et remplacés plus tard par la

¹¹ Rappelons que B 1625 étant identique à P 1616, nous ne l’avons pas retenue parmi les éditions de référence, ce qui réduit donc leur nombre à sept.

¹² C’est ainsi que P 1607 propose “Acaparrado, *Qui est mis en sauveté sous la faveur d’un autre*”, qui, à partir de P 1616, devient “Acaparrado, *Caché sous le manteau d’autrui, pour y estre à sauveté & sous sa faveur*”.

¹³ “Abil, *Habile, propre, apte, idoine, docile*” (P 1607, P 1616 et P 1621) devient, à partir de P 1645, “Abil, *Habile, propre, apte, docile*”. De même, l’entrée “Abondosamente, & abundantemente” (P 1607 et P 1616) a été ultérieurement limitée au mot “Abondosamente”.

traduction elle-même¹⁴, ainsi que du cas des mots-entrées qui ont été complétés ou, plus rarement, supprimés¹⁵.

4.2.3. Les notes

Les notes sont placées en bas de page pour une évidente commodité de lecture. Les appels de notes sont constitués par des chiffres en exposant.

Nous avons introduit trois types de notes : les unes avertissent le lecteur d'une correction apportée au texte de L 1675 lorsqu'il était visiblement fautif (voir *supra*, paragraphe 4.2.1. : "Les corrections"), d'autres, les plus nombreuses, signalent la totalité des variantes recensées (voir *supra*, paragraphe 4.2.2. : "Apports successifs et variantes"), certaines, enfin, expliquent des mots ou expressions devenus aujourd'hui obscurs ou très peu courants. Pour ce troisième type de notes, nous avons fait appel à des dictionnaires anciens. Ainsi, pour ce qui est des entrées en espagnol, nous avons eu recours au *Tesoro de la lengua castellana o española* (1611) de Covarrubias¹⁶ et au *Diccionario de Autoridades* (1726-1739) de la Real Academia Española¹⁷. En ce qui concerne les traductions en français, nous les avons éclairées grâce au *Dictionarium Latinogallicum* (1552) de Robert Estienne¹⁸, au *Thresor de la langue françoise tant ancienne que moderne* (1606) de Jean Nicot¹⁹ et au *Dictionnaire universel* (1690) d'Antoine Furetière²⁰. En complément de ces dictionnaires des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, nous avons parfois utilisé des ouvrages plus récents : d'une part le *Diccionario de la lengua española* de la Real Academia Española²¹ (1992) et le *Diccionario crítico etimológico castellano de la lengua castellana* (1954-1957) de Joan Corominas²², d'autre part le *Dictionnaire de la*

¹⁴ P 1607, P 1616 et P 1621 se bornent à faire un renvoi : "Abasto, voyez Abastança", tandis qu'à partir de P 1645 les éditions définissent : "Abasto, *Suffisamment*", pour une commodité de lecture accrue.

¹⁵ C'est, par exemple, le cas de "Abispón de aue, *Le croupion d'un oiseau*", présent dans P 1606, P 1616 et P 1621, mais absent des éditions ultérieures.

¹⁶ Abréviation : *Cov.*

¹⁷ Abréviation : *Aut.*

¹⁸ Abréviation : *Estienne.*

¹⁹ Abréviation : *Nicot.*

²⁰ Abréviation : *Furetière.*

²¹ Abréviation : *D.R.A.E.*

²² Abréviation : *D.C.E.L.C.*

langue française (1872-1876) de Paul-Émile Littré²³ et *Le dictionnaire de la langue française* (Petit Robert 1)²⁴.

4.3. Pagination

Il nous a paru opportun de maintenir la pagination de L 1675. Aussi, avons-nous inséré dans le corps du texte le signe //, qui indique l'endroit où s'achève la page en cours dans l'édition retenue, et, aussitôt après, nous avons mentionné entre crochets et en gras le numéro de la page suivante.

5. ÉBAUCHE D'UNE ÉDITION CRITIQUE DU *TESORO...* DE CÉSAR OUDIN

L'application directe des règles et normes que nous venons d'exposer nous conduit à proposer ci-après l'ébauche d'une édition critique du *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*. La dimension limitée de cette étude nous a toutefois contraint à restreindre cette ébauche à quelques passages qui nous ont paru significatifs de notre démarche. Ces extraits, qui portent sur le traitement du début de la lettre A de l'ouvrage, ont été réalisés selon les principes que nous avons établis : à leur lecture, on constate qu'il est désormais possible de visualiser aisément, grâce au système de notes de bas de page et d'indications entre crochets, les différents états qu'a connus le *Tesoro...* En outre, des indications variées à propos du lexique employé apportent aux lecteurs de nombreuses informations sur l'évolution des langues espagnole et française entre 1607 et 1675. Puisse cette ébauche trouver un prolongement dans l'édition critique intégrale de ce dictionnaire que nous préparons actuellement : cela permettra, nous en sommes persuadé, de faire circuler à nouveau ce texte, aujourd'hui difficilement accessible et néanmoins si nécessaire, tant aux hispanistes qu'à tous les spécialistes de la langue française du XVII^e siècle.

²³ Abréviation : *Littré*.

²⁴ Abréviation : *Robert*.

TESORO

DE LAS DOS LENGVAS

ESPAÑOLA

Y FRANCESA,

En que se contiene la declaración de español
en francés, y de francés en español,
en dos partes²⁵.

*Con muchas frasis y maneras de hablar particulares
de la una y otra lengua.*

Y añadido en esta impresión de un número infinito de
vocablos, que van señalados con una †²⁶.

A

- A** PRIMERA letra del a, b, c. *A première lettre de l'a, b, c.* [P 1607]
A, article du datif, & sert quelquefois à l'accusatif. [P 1607]
A, préposition, signifie auprès & vers, chez. [P 1607]
A, adverbe, pour appeler quelqu'un. [P 1607]
A, pour ay, Il y a : comme, muchos días a, Il y a plusieurs jours. [P 1607]
*A a, interjection, quand quelqu'un est surpris en un mal-fait : il est aussi inter-
jection de douleur, & signifie Hélas !* [P 1607] // **[page 2]**
A a a, interjection d'un qui rit : autres l'escrivent, ha, ha, ha. [P 1607]

Aa

- Aarón, m. yerva, o barva de arón, Herbe, appelée iarrus, vulgairement pied-
de-veau.* [P 1607]

²⁵ Rappelons que le présent travail ne porte que sur la partie “espagnol-français” du Dictionnaire de César et Antoine Oudin.

²⁶ Cette indication est trompeuse : nombre d’entrées précédées de ce signe ne sont pas dues à L 1675, mais figuraient déjà dans des éditions précédentes.

AB

- Aba el lobo, **Gare**²⁷ le loup, cry que l'on fait au loup quand il vient pour prendre quelque proye. [P 1616]
- Ababol, voyez amapola. [L 1675]
- Ábaco, m. *Tailloir en architecture*. [P 1621]
- Abad, m. *Abbé*. [P 1607]
- Abadessa, f. *Abbesse*. [P 1607]
- Abadia, f. *Abbaïe*. [P 1607]
- Abada, f. *Le rinocérot, c'est un animal fort grand, qui a une corne sur le nez*. [P 1607]
- Abadengo, m. lo del abad, *Ce qui appartient à l'abbé* [P 1607], *abbatial, d'abbé* [P 1645].
- Abadejo, ou escaravajo ponçoñoso, m. *La mouche cantharide*. [P 1607]
- Abadejo, m. *De la moluë, ou moruë sèche*²⁸, *du merlus, ou stocfish*. [P 1607]
- Abadejo, m. ave, *Petit oiseau appelé hochequeue*²⁹, & selon aucuns, *le roitelet*. [P 1607]
- Abahar, *Jetter des vapeurs, évaporer, exhaler, halener*. [P 1607]
- Abahado, *Évaporé, exhalé : il signifie aussi cuit à l'estuvée, comme entre deux plats, sans que la fumée ou vapeur en sorte*. [P 1607]
- Abalada, f. harina abalada³⁰ [P 1607], *Farine r'enflée*³¹ [P 1645].
- Abalançador³², m. *Celuy qui se lance*. [B 1660]
- Abalançarse, *Se lancer, se hazarder, se jeter en un danger, se mettre au hazard* [P 1607], † *fondre comme un oiseau sur la proye* [P 1660].
(...)

²⁷ Nous corrigeons L 1675 : “Garde”, en suivant la leçon des précédentes éditions.

²⁸ Nous corrigeons L 1675 : “sech”, en suivant la leçon des éditions précédentes.

²⁹ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “ou hohecue”.

³⁰ Abalado, da : “Término antiguo, que corresponde a blando, fofo, y esponjoso” (*Aut.*). Et ce même dictionnaire rappelle le proverbe “Harina abalada, no te la vea suegra, ni cuñada” qu’il glose ainsi : “Refr[án] que expresa, que estando blanda y fofo la harina en la artesa parece mucha siendo poca, lo que por el odio del parentesco no dissimularán la cuñada, ni la suegra” (*Aut.*).

³¹ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Fofa”.

³² Ce mot, qui fait partie des additions de B 1660, est un néologisme créé par Jean Mommarte et formé avec le suffixe *-dor*.

- Abarca [P 1607], f. *Vne espèce de chaussure de paysan, qui enveloppe les pieds avec du drap, puis les couvre par dessus de cuir crud, lacé avec des cordes*³³ : *c'est aussi une sorte de brodequin*³⁴ [P 1621].
- Abarcar, *pour abraçar, Embrasser, accoller, happer*³⁵. [P 1607]
- Abarcar, como tierra o honrra, *Environner, pourchasser quelque chose, briguer quelque honneur ou dignité*. [P 1607]
- Abarcado y abraçado, *Embrassé, pris, attrapé, accroché, happé*. [P 1616]
- Abarloar, *Naviguer sur vent, gagner le dessus du vent*³⁶. [P 1607]
- Abarraganarse, amancebarse³⁷, *Estre adultère, ou concubinaire*. [P 1607]
- Abarraganado, m. amancebado³⁸, varón con soltera, *Concubinaire*. [P 1607]
- Abarraganada, hembra con soltero, *Concubine d'un homme qui n'est pas marié*. [P 1607]
- Abarraganada de casado, *Concubine d'un homme marié*. [P 1607]
- Abarraganamiento, m. *Concubinage*. [P 1607] // **[page 3]**
- Abarrajar, *Mettre en desroute, dissiper, respandre çà & là, esparpiller, envahir de force*. [P 1607]
- Abarrajado, *Dispersé, dissipé, espandu, pris de force*. [P 1607]
- Abarrancar, *Tomber dans des précipices & barricaves*³⁹ [P 1607], *précipiter* [P 1645].
- Abarrancarse el ganado, *S'embarasser le troupeau en un chemin tortu & fascheux*. [P 1607]
- Abarrancadero, m. *Vn précipice & chemin tortu, aspre & fascheux, un destour fort embarassé*. [P 1607]
- Abarrar, *Froisser, choquer, & heurter contre une muraille*. [P 1607]
- Abarrado, *Froissé, heurté contre une muraille ou autre chose*. [P 1607]
- Abarras, ou habarraz, f. *Herbe à poux, staphisagre*. [P 1616]
- Abarrisco, *Totalement, entièrement, du tout, en tout, & par tout*. [P 1607]

³³ P 1621 : “lacé avec cordes”.

³⁴ P 1607 et P 1616 donnent une autre traduction : “Vne espèce de chausseure de paysans, comme seroit une guestre, ou triquebouse, gamache : c'est aussi une sorte de brodequin, sabot, galoche”.

³⁵ P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “agraper”.

³⁶ Abarloar : mot considéré comme équivalent de “barloventear” (*D.C.E.L.C.*, s.v. Barlovento). Et “Barloventear” : “Puntear u dar bordos el navio quando no tiene viento favorable para navegar, a fin de ponerse sobre el viento, y no descaecer del camino que tiene andado ; o quando voluntariamente se quiere mantener en algun parage, para esperar otros navíos, o para otro fin” (*Aut.*).

³⁷ P 1607 : absence de “amancebarse”.

³⁸ P 1607 : absence de “amancebado”.

³⁹ Nous corrigeons L 1675 : “barricades”, en suivant la leçon de P 1607, P 1616, P 1621, P 1645 et B 1660, cette erreur provenant de P 1660. Barricave : “Vieux mot qui signifie une *fondrière*, précipice au pied des montagnes” (*Furetière*).

lleuarlo todo Abarrisco, *Raffler & emporter tout au balay*. [P 1616]
 Abastar, *Suffire, abonder, fournir, garnir, munir, pourvoir*. [P 1607]
 Abastançar, idem. [P 1616]
 Abastadamente, *Suffisamment*. [P 1607]
 Abastado, *Garni, fourni, muni, pourveu*. [P 1607]
 casa Abastada, *Maison garnie & pourveuë*. [P 1607]
 Abastecido [P 1616], *Fourny, muny*⁴⁰. [P 1645]
 Abastecer [P 1607], *Fournir, munir*⁴¹. [P 1645]
 Abastecedor⁴², m. *Qui fournit*. [B 1660]
 Abastança, *À suffisance, en abondance*. [P 1607]
 Abastionar, *Bastionner; faire des bastions à l'entour d'une forteresse*.
 [P 1607]
 Abastionado, *Fait en bastion, muny de*⁴³ *bastions*. [P 1607]
 Abasto [P 1607], *Suffisamment*⁴⁴. [P 1645]
 (...)
 † Abispón, *Trompeur*. [P 1660]
 Abispón, ou **távano**⁴⁵, m. *Le freslon ou foulon*. [P 1607]⁴⁶
 Abitable, c. *Habitable, qui se peut habiter*. [P 1621]
 Abitación, f. *Logis, demeure, habitation*. [P 1607]
 Abitáculo, m. *Habitacle, lieu pour habiter*. [P 1616]
 Abitador, m. *Habitant, manant*. [P 1607]
 Abitante, idem. [P 1607]
 Abitar, *Habiter, demeurer, loger*. [P 1607]
 Abitado, *Fréquenté, habité*. [P 1607]
 Ábito, ou vestido, m. *Habillement, vestement*. [P 1607]
 Ábito, m. *Habit & marque d'ordre de chevalerie*. [P 1616]
 Cavallero del Ábito, m. *Chevalier de l'ordre*. [P 1621]
 Ábito, m. *disposición, f. Habitude, coustume, ou accoustumance*. [P 1607]

⁴⁰ P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Bastecido”.

⁴¹ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Bastecer”.

⁴² Ce terme en *-dor*, bien qu'apparaissant pour la première fois dans B 1660, n'est pas une création de Mommarte : il est attesté chez les auteurs espagnols du Siècle d'Or.

⁴³ Nous corrigeons L 1675 : “des”, en suivant la leçon de P 1607, P 1616, P 1621, P 1645 et P 1660, cette erreur provenant de B 1660.

⁴⁴ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Abastança”.

⁴⁵ Nous corrigeons L 1675 : “távanno”, en suivant la leçon de P 1607, P 1616, P 1621, P 1645 et P 1660, cette erreur provenant de B 1660.

⁴⁶ P 1607, P 1616 et P 1621 mentionnent ensuite l'entrée : “Abispón de aue, *Le croupion d'un oiseau*”.

- Abituar, *Accoustumer* [P 1607], *habituier*. [P 1645]
 Abituado, m. *Accoustumé, qui a pris habitude à quelque chose*. [P 1607]
 Abituarse, *S'accoustumer, prendre habitude* [P 1607], *s'habituier*. [P 1645]
 Abitud, f. *Habitude, accoustumance*. [P 1607]
 Abivado, *Esveillé, animé, encouragé*. [P 1607]
 Abivador, m. *Qui encourage & anime*. [P 1607]
 Abivamiento, m. *Encouragement*. [P 1607]
 Abivar, *Esveillé, exciter, animer, encourager, rendre aigu & subtil* [P 1607],
aviver. [P 1645]
 Abivas, f. *Avives*⁴⁷ *de*⁴⁸ *chevaux*⁴⁹. [P 1607]
 Abla [P 1607], f. *Voix pour chasser les chiens*⁵⁰. [P 1645]
 † **Abladarcillo**⁵¹, *Habladorcillo, Petit hâbleur; petit jaseur*. [P 1660]
 Ablandar, *Amollir, adoucir*. [P 1607]
 Ablandadura, f. *Amolissement, adoucissement*. [P 1607]
 Ablandado, *Amolly, adoucy*. [P 1616]
 Ablandar el freno al cavallo, *Rendre la main au cheval*⁵². [P 1621]
 Ablanda higos, *Vn homme lâche & qui va tout en paix*⁵³, *un homme de peu d'effect*. [P 1621]
 Ablentador, m. *Vanneur de bled, c'est aussi un van*⁵⁴ *fort delié à nettoyer le bled*. [P 1616]
 Ablentar parva [P 1607], *Vanner le bled*⁵⁵. [P 1645]
 Abluyción, *Ablution*⁵⁶, *lavement*. [P 1607]
 Abobar, *Rendre stupide, estonner, assoter* [P 1607], *abestir*. [P 1616]

⁴⁷ Avives : “Enflure qui se fait quelque-fois en de certaines glandes qui sont à costé de la gorge du cheval, qui l’empêche de respirer, & le font mourir, si on n’y met ordre promptement” (*Furetière*).

⁴⁸ P 1607, P 1616 et P 1621 : “des”.

⁴⁹ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “certaine maladie”.

⁵⁰ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Exe”.

⁵¹ Nous corrigeons L 1675 : “Abladarcillo”, en suivant la leçon de P 1660.

⁵² P 1621 : “Tenir la main douce au cheval” ; erreur de P 1660 : “Tendre la main au cheval”.

⁵³ P 1621 ajoute ici : “un landore”.

⁵⁴ Van : “Vient de Vannus Latin, par apocope, et signifie cet instrument rustique fait d’osier, en forme de coquille marine, dont les grains sont vanez et criblez” (*Nicot*). Quant à “Vaner” : “Est avec le van nettoyer les grains, ce qui se fait, tenant le vaneur le **van** à deux mains, et le hochant avec la cuisse, et jetant l’immondice avec un plumard ou vergette faicte d’une aisle de volaille” (*Nicot*).

⁵⁵ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Auentar parua”.

⁵⁶ P 1607, P 1616, P 1621, P 1645, P 1660 et B 1660 : “Abluition”.

- Abobado, *Stupide, estonné, hébété, sot, ignorant, lourdaut* [P 1607], *ravy, transporté*. [P 1616]
- Abobas, **Ignoramment**⁵⁷, *lourdement*. [P 1607]
- Abocados, *Par morceaux, à morsures ; il seroit mieux escrit : a bocados*. [P 1607]
- Abocar, *asir con la boca, Terme de chasseur, qui signifie, prendre à gobe, gober*. [P 1621]
- Abocar a uno, **Presser**⁵⁸ *un homme de près en dançant*⁵⁹ *avec luy*. [P 1621]
- Abochornado [P 1607], *À demy estouffé de chaleur*⁶⁰. [P 1660 / B 1660]
- Abofetear, *Souffleter; donner des soufflets*. [P 1607]
- Abofeteado, *Souffleté*. [P 1607]
- Abofeteador, m. *Souffleteur*. [P 1607]
- Abogar, *Advocasser; plaider*. [P 1607]
- Abogacia, f. *Le plaidoyer ou plaidoyé, plaidoyerie, plaidoyement, advocasserie*. [P 1607]
- Abogación, idem. [P 1616]
- Abogado, m. *Advocat*. [P 1607]
- † Abogador, *plaideur, harangueur*. [P 1660]
- † Abogar, *Aduocasser; plaider*. [P 1607]
- † Abolengo, *Race, lignée ou ascendance*⁶¹ *de ses ayeuls*. [L 1675]
- Abogalla, *agalla de roble, Noix de galle du chesne*. [P 1616] // **[page 6]**
- Abollar, *ou Abollonar, Faire boüillonner, comme quand il pleut, ou quand le pot boult*⁶². [P 1607]
- Abollar, *Escacher, esbouler; meurtrir, enfoncer, froisser, bossuer, bosseller*. [P 1607]
- Abollado, *Escaché, meurtry, enfoncé* [P 1607], *froissé, bosselé, bossué, vessié* [P 1616], *fait à boüillons*. [P 1645]
- Abollador⁶³, m. *Froisseur*. [B 1660]
- Abollados, m. *Boüillons ou boüillonemens en broderie*. [P 1616]

⁵⁷ Nous corrigeons L 1675 : “Ignorant”, en suivant la leçon des éditions précédentes.

⁵⁸ Nous corrigeons L 1675 : “Passer”, en suivant la leçon de P 1621, P 1645 et P 1660, cette erreur provenant de B 1660.

⁵⁹ Nous corrigeons L 1675 : “taçant” (déjà présent dans P 1621, P 1645 et B 1660), en suivant la leçon de P 1660 : “en dançant”. Cette orthographe est attestée en 1606 : “dancer” (*Nicot*, s.v. Reprins).

⁶⁰ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Abuchornado” ; P 1645 donne une autre traduction : “Haslé, flestry”.

⁶¹ Nous corrigeons L 1675 : “decence” qui est une coquille évidente.

⁶² P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “voyez Bollo”.

⁶³ Voir *supra*, note 32.

- Abolladura, f. *Meurtrisseuse, contusion, froissement*. [P 1607]
 Abollamiento, m. Idem. [P 1607]
 Abollonado, *Fait par bouillons, c'est aussi le mesme que abollado*. [P 1616]
 Abolengo [P 1607], m. *Race*⁶⁴. [P 1645]
 (...)
 Abucasta, f. *especie de anade, Vne espèce de canne* [P 1607] *marine, grosse comme une poule, de couleur grise & blanche*. [P 1616]
 Abucastro⁶⁵, m. *Vn homme fâcheux & ennuyeux*. [P 1616]
 Abuchornar, *ou abochornar*⁶⁶, *Brusler & hasler du vent de Midy, par sa trop grande & excessive chaleur, flestrir, seicher, faner*. [P 1607]
 Abuchornado, *Bruslé & haslé du vent de Midy, flestry, seiché, fané*. [P 1607]
 Abuelo, m. *Ayeul, père-grand, ou grand-père*. [P 1607]
 Abuela, f. *Ayeule, ou grand-mère*. [P 1607]
 Abuelo segundo *ou bisabuelo*, m. *Bisayeul, le père du grand-père*. [P 1607]⁶⁷
 A buenas, *À bon escient, à bien, tout à bon, bonnement*. [P 1607]
 Abuhar, *Bouffir, enfler, comme le visage, ou autre partie du corps*. [P 1607]
 Abuhado, *Bouffy, enflé, plein de mauvaises humeurs*. [P 1607]
 Abuja, f. *mot corrompu pour Aguja, Vne aiguille. C'est une licence d'écrire, comme ils disent, aguelo & abuelo pour ayeul, guevo & huevo, un œuf en mettant h pour g & g pour h*. [P 1645]
 Abultar, *hazer bulto* [P 1607], *Faire corps* [P 1621], *engrossir quelque chose, remplir, relever*⁶⁸ [P 1607], *faire un paquet*. [P 1645]
 Abultado, *Plein, apparent*⁶⁹, *relevé, engrossy, qui fait belle monstre* [P 1607], *qui fait corps*. [P 1621]
 Abultador, m. *Qui remplit*. [B 1660]
 calças Abultadas, f. *Chausses à tabourin, bouffantes comme quand elles sont embourées*. [P 1607]
 voz ou boz Abultada, f. *Grosse voix & bien remplie*. [P 1616]
 Abulto, *Sans esgard, sans choix, à boulevuë* [P 1607], *en bloc*. [P 1621]
 (...)

⁶⁴ P 1607, P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Abolorio”.

⁶⁵ Ce terme n'est attesté par aucun des dictionnaires consultés.

⁶⁶ P 1607, P 1616, P 1621, P 1645 et P 1660 : absence de “ou abochornar”.

⁶⁷ P 1607, P 1616 et P 1621 mentionnent ensuite l'entrée : “Tatarabuelo, *Grand-père grand, iusques au septième degré en montant*”.

⁶⁸ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “voyez Bulto”.

⁶⁹ P 1607, P 1616, P 1621, P 1645 et P 1660 : “Apparent, plein...”.

Acantho, m. *Vne sorte de chardon appelé Branca ursina* [P 1607], & *yerva giganta* [P 1616], *branche ursine* [P 1645].

Acapar, *Boucher de cape ou manteau*. [P 1616]

Acapado, *Bouché d'un manteau ou cape*. [P 1616]

Acaparrarse [P 1607], *Se cacher sous le manteau de quelqu'un* [P 1616], *se mettre en sauveté auprès de quelqu'un, se targuer*⁷⁰ & *se couvrir d'un autre* [P 1607].

Acaparrado [P 1607], *Caché sous le manteau d'autrui, pour y estre à sauveté & sous sa faveur*⁷¹ [P 1616].

† Acaparrosado, *Teint avec de la coupe-rose*. [P 1660]

Acarar, *Confronter, se mettre vis-à-vis* [P 1607], *envisager* [P 1616].

(...)

Acuñado, *Fendu, marqué avec coing*. [P 1607] // **[page 19]**

Acuñador, m. *Coigneur, marqueur avec coing* [P 1607], *batteur de monnoye* [P 1645].

Acuñamiento, m. *Marquement de monnoye*. [P 1607]

Acuñear, acuñeado, acuñeador, m. *voyez acuñar, &c.* [P 1621]

Acuñeador de testigos falsos, m. *Forgeur de faux tesmoings*. [P 1616]

Acurtir, *Accommoder, accoustrer le cuir, courroyer*⁷². [P 1607]

Acurtidor [P 1616], m. *Courroyeur*⁷³ [P 1645].

Acusar, *Accuser, calomnier*. [P 1607]

Acusación, f. *Accusation, calomnie*. [P 1607]

Acusado, *Accusé, calomnié*. [P 1607]

Acusador, m. *Accuseur, calomniateur*. [P 1607]

*Acusatriz ou acusadora*⁷⁴, f. *Accusatrice, celle qui accuse*. [P 1607]

Acusativo caso, Accusatif, cas quatriesme de grammaire. [P 1607]

Acuytarse, *S'affliger, se tourmenter*⁷⁵. [P 1607]

(...)

Adagio, m. *Adage, proverbe*. [P 1616]

⁷⁰ P 1607, P 1616 et P 1621 : “se targer”.

⁷¹ P 1607 donne une autre traduction : “Qui est mis en sauveté sous la faveur d'un autre”.

⁷² P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “voyez Curtir”.

⁷³ P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Curtidor”.

⁷⁴ P 1607, P 1616, P 1621, P 1645 et P 1660 : absence de “ou acusadora”.

⁷⁵ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “se chesmer”, “Terme populaire, qui se dit particulièrement des enfants qui ont du chagrin, du degoust, ou quelque mal inconnu qui les fait crier, & les empêche de prendre nourriture & de profiter. On le dit quelquefois des personnes un peu plus avancées en âge” (*Furetière*). Une forme voisine, tant pour la graphie que pour le sens, est déjà attestée en 1552 : “S'amaigrir, et macerer son corps de cure et chagrin qu'on prend, Se **chemer**, Ronger son fraïn” (*Estienne*).

Adahala, ou adehala, f. *Ce que l'on donne parmy ou par dessus le marché que l'on fait de quelque chose, vulgairement, le pot-de-vin ; c'est aussi le com-promis & convention : il se prend pareillement pour une bague que l'on donne pour la mesme raison que le pot-de-vin ; en somme ce sont toutes sortes de babioles, & petites hardes*⁷⁶, que l'on tient en un cabinet [P 1616], des nippes [P 1645].

Adalid, m. *Guide ou conducteur de chemins, avant-coureur* [P 1607], *coureur de guerre* [P 1645].

cosa Amada, *Belle & gracieuse, délicate, noble, mignonne.* [P 1616] // [page 21]

† Adán, *Nom propre d'homme, le père du genre humain.* [L 1675]

Adarga, f. *Targe, bouclier, escu.* [P 1607]

Adargado, *Armé de bouclier*⁷⁷. [P 1607]

Adargarse, *Se couvrir*⁷⁸ [P 1607], *s'armer de bouclier.* [P 1616]

Adáreme, ou adarme, m. & adarma, f. *dinero o peso, Drame ou dragme.* [P 1607]

Adáreme, m. *Selon aucuns c'est la demye drachme, le poids de trente grains.* [P 1616]

Adarvas, f. *Minières d'or.* [P 1607]

Adarve, f. *L'espace qui est au dessus d'une muraille de ville ou forteresse, & à costé des crénaux*⁷⁹ : & Adarves se prend ausi pour les mesmes murs de ville⁸⁰. [P 1607]

Adarvarse, *S'espouvanter, s'estonner.* [P 1616]

Adarvado, *Espouvanté, estonné.* [P 1616]

Adefesios, m. *Vne sottise, une chose dite mal à propos, une ineptie.* [P 1616]

Adehala, adahala [P 1616], f. *Le pot-de-vin que l'on donne en faisant un marché*⁸¹. [P 1645]

Adelante, *Outre, avant, en avant, par cy-après.* [P 1607]

de aqui Adelante, *D'icy en avant, par cy-après, à l'avenir.* [P 1616]

Adelantarse, *S'avancer, se mettre devant, précéder, aller devant, se haster.* [P 1607]

⁷⁶ P 1616 et P 1621 : “& petites besoignes”.

⁷⁷ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “targé”.

⁷⁸ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “se targer”.

⁷⁹ P 1616 et P 1621 : “carneaux”. Ce terme est attesté en 1606 : “Les carneaux d'une muraille” (*Nicot*). Et ce même Dictionnaire indique le renvoi : “voyez creneaulx”.

⁸⁰ P 1607 : “& Adarves, Les murs d'une ville”.

⁸¹ P 1616 et P 1621 indiquent uniquement : “voyez Adahala”.

- Adelantar, *Avancer; préférer; bailler la surintendance*⁸². [P 1607]
 Adelantamiento, m. *Prééminence, avancement, préséance, prélature*.
 [P 1607]
 Adelantado, *Qui est mis devant, avancé*. [P 1607]
 pedir o dar Adelantado, *Demander ou bailler par avance*. [P 1607]
 Adelantado, m. nombre de dignidad, *Le prévost, baillif, ou gouverneur de quel-
 que province, président ; c'est aussi une dignité particulière d'un grand
 seigneur* [P 1607], *sénescal*. [P 1616]
 Adelfa, f. mata **conocida**⁸³, *Rosagine*⁸⁴ [P 1607], *laurier-rose*⁸⁵. [P 1616]
 Adelgazar, *Amenuiser, rendre délié & subtil*⁸⁶. [P 1607]
 Adelgazadamente, *Chichement, menuëment, délicatement*. [P 1607]
 Adelgazamiento, m. *Amenuisement*⁸⁷. [P 1607]
 Adelgazado, *Délié, subtil, menu, amenuisé*⁸⁸. [P 1607]
 Adelgazador, m. *Qui délie*. [B 1660]
 Ademán, m. *Geste, contenance, maintien, façon de faire* [P 1607], *mine, sem-
 blant, port*. [P 1621]
 Además, *oultre, de plus. Ce mot est composé de a & de más, qui s'écrit or-
 dinairement en un mot demás, qui signifie autant que tout le composé
 además*. [P 1621]
 Adentellar, *ou morder, Mordre, donner de la dent*. [P 1607]
 Adentellado, *Crénelé, plein de coches*⁸⁹. [P 1607]
 Adentellador, m. *Mordeur, qui donne de la dent*. [P 1645]
 Adentelladas, *À coups de dents, à belles dents, en mordant. Nom composé de
 a & dentelladas*. [P 1607]
 (...)

⁸² P 1607, P 1616, P 1621, P 1645, B 1660 : “superintendance”.

⁸³ Nous corrigeons L 1675 : “canocida”, en suivant la leçon des éditions précédentes.

⁸⁴ Rosage, ou rosagine : “Plante qu’on appelle autrement laurier-rose” (*Furetière*).

⁸⁵ P 1607, P 1616 et P 1621 précisent : “certain arbre sauvage portant roses, qui a les feuilles comme le laurier”.

⁸⁶ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “délier, ou adélier, attenvrir”. Délier : “Appetisser, Attenuer, Agraislir, Mincer” (*Estienne, s.v. Tenuo*) ; Attenvrir : “Attenuer, Amoindrir, Amenuiser, Appeticer, Faire délié, Agrailir” (*Estienne, s.v. Attenuo*). Nous n’avons trouvé l’entrée “Adélier” dans aucun des dictionnaires anciens consultés : il s’agit en fait d’une simple variante de “Délier”.

⁸⁷ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “attenvrissement”.

⁸⁸ P 1607, P 1616 et P 1621 ajoutent ici : “attenvri”.

⁸⁹ Coche : “Une dent, une entaille qu’on fait dans du bois, ou autre corps solide pour y arrester, ou y marquer quelque chose” (*Furetière*).

Aduana, f. *Doüane, lieu où l'on descharge les marchandises pour estre visitées* [P 1607], & *payer l'impost sur icelles* [P 1616]. *En jargon, le lieu où les larrons serrent ce qu'ils volent.* Item, *Bordel* [P 1645].

Aduaneros, m. *Officiers & receveurs de la doüane.* [P 1607]

Aduar, ou aldea de los árabes⁹⁰ [P 1607], m. *Village, hameau, ou peuplade des Arabes, qui est composée de tentes & pavillons qu'ils dressent tantost en un lieu, & tantost en un autre, transportant tout ce qu'ils ont, & lorsqu'ils asséent leurs dites tentes, ils mettent celle de leur seigneur au milieu de toutes : les Égyptiens en font quasi de mesme ; maisonnettes, cahuëttes & logettes*⁹¹ [P 1621].

Aduçar, *Adoucir; tempérer.* [P 1616]

Advenir, *Advenir; eschoir; arriver.* [P 1607]

Advenediza, f. *Estrangère.* [P 1607]

BIBLIOGRAPHIE

Bingen, N. (1987). *Le maître italien (1510-1660)*. Bruxelles: Van Balberghe.

Cioranescu, A. (1977). *Bibliografía francoespañola (1600-1715)* [Anejos del *Boletín de la Real Academia española*, XXXVI]. Madrid: Real Academia Española.

Cooper, L. (1960a). "Girolamo Vittori y César Oudin: un caso de plagio mutuo", *Nueva revista de filología hispánica* XIV: 3-20.

Cooper, L. (1960b). "Sebastián de Covarrubias: una de las fuentes principales del *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* (1616) de César Oudin", *Bulletin hispanique* LXII/4: 366-397.

Cooper, L. (1962). "El *Recueil* de Hornkens y los diccionarios de Palet y de Oudin", *Nueva revista de filología hispánica* XVI/3-4: 297-328.

Covarrubias, S. (de) (1943 [1611]). *Tesoro de la lengua castellana o española*, edición de Martín de Riquer. Barcelona: Horta.

Diccionario de Autoridades de la Real Academia Española (1963-1964 [1726-1739]). Madrid: Gredos.

Furetière, A. (1978 [1690]). *Dictionnaire universel*, édition en fac-similé. Paris: SNL-Le Robert.

GAHLF (= *Grand Atelier Historique de la Langue Française*), édition en cédérom (2003). Paris: Redon.

⁹⁰ P 1607 et P 1616 : "los alárabes".

⁹¹ P 1607 et P 1616 donnent une autre traduction : "Village, hameau, petites maisonnettes ou cahuëttes, faulxbourg, logettes de pasteurs".

- Gallina, A. (1959). *Contributi alla storia della lessicografia italo-spagnola dei secoli XVI e XVII*. Firenze: Olschki.
- Gili Gaya, S. (1960). *Tesoro lexicográfico (1492-1726)* I. Madrid: CSIC.
- Lépinette, B. (1989). “Contribution à l’étude du *Tesoro de la lengua española o castellana* (1611) de Sebastián de Covarrubias”, *Historiographia Linguistica* XVI/3: 257-310.
- Lépinette, B. (1990). “La lexicographie franco-espagnole avant le *Tesoro de las dos lenguas* de César Oudin (1607)”, *Travaux de linguistique et de philologie* XXVIII: 316-342.
- Lépinette, B. (1991). “Étude du *Tesoro de las dos lenguas* (Paris, 1607) de César Oudin”, *Iberoromania* 33: 28-57.
- Luquet, G. (ed.) (1992). *Linguistique hispanique (Actualités de la recherche). Actes du IV^e colloque de linguistique hispanique (Limoges, 30 et 31 mars 1990)*. Limoges: PULIM.
- NTLLE (= *Nuevo Tesoro Lexicográfico de la Lengua Española*), edición en DVD (2001). Madrid: Espasa.
- Oudin, C. (1616). *Tesoro de las dos lenguas francesa y española (...)*. Paris: Vve Marc Orry.
- Oudin, C. (1645). *Le trésor des deux langues espagnolle et françoise (...)*. Paris: Antoine de Sommaville, Augustin Courbé et Nicolas & Jean de la Coste.
- Oudin, C. (1675). *Tesoro de las dos lenguas francesa y española (...)*. León de Francia : J.-B. Bourlier et L. Aubin (ou Miguel Mayer ou A. Beaujollin).
- Oudin, C. (1968 [1675]). *Tesoro de las dos lenguas española y francesa*, édition en fac-similé de Bernard Pottier. Paris: Ediciones hispanoamericanas.
- Pallet, J. (1995 [1604]). *Diccionario muy copioso de la lengua española y francesa / Dictionnaire très ample de la langue françoise et espagnole*, mit einer Einleitung von Brigitte Lépinette (586 Seiten auf 8 microfiches). Erlangen: Harald Fischer Verlag.
- Sánchez Regueira, I. (1981). “La *Grammaire espagnolle* de C. Oudin: formas y funciones del español en el cruce de los siglos XVI y XVII”, *Verba. Anuario Galego de Filoloxía* 8: 115-169.
- Sánchez Regueira, I. (1982). “César et Antoine Oudin : étude comparative des éditions de son ‘Trésor’ et son importance dans le domaine de la lexicographie”, *Verba. Anuario Galego de Filoloxía* 9: 329-340.
- Verdonk, R. A. (1990). “La importancia del ‘Recueil’ de Hornkens para la lexicografía bilingüe del Siglo de Oro”, *Boletín de la Real Academia Española* LXX/CCXLIX: 69-108.

- Verdonk, R. A. (1992). "La dette de César Oudin envers le 'Recueil' de H. Hornkens et ses conséquences pour la lexicographie espagnole du XVII^e siècle". In: G. Luquet (ed.) (1992): 9-23.
- Verdonk, R. A. (1993). "Las ediciones bruselenses del *Tesoro* de C. Oudin. Estudio de sus peculiaridades léxicas". In : *Actes du XX^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes IV*. Tübingen: A. Francke: 789-800.
- Zuili, M. (2004). *César et Antoine Oudin, deux polygraphes français des XVI^e et XVII^e siècles : vie, œuvre et ébauche d'une édition critique du Tesoro de las dos lenguas española y francesa (1607-1675)* [Habilitation à diriger des recherches]. Nanterre: Université de Paris X-Nanterre.
- Zuili, M. (2006). "Le *Tesoro de las dos lenguas española y francesa* de César Oudin (éd. princeps: 1607) : sources et descendance", *Cauces : Revue d'études hispaniques de l'université de Valenciennes* 7: à paraître.